

Campo afuera

Musique : Rodolfo Biagi
Paroles : Homero Manzi

Ya sé que me has olvidado,
Ya sé que te fuiste lejos.
Ya sé que con mis consejos
No te voy a enderezar.
Ya sé que no hay más destino
Que abrir todas las tranqueras
Y galopar campo afuera
Para poder olvidar.
Ya ves,
Me han dejado triste
Tus ojos engañosos.
Ya ves,
Coseché dolores
Al arar tu soledad.
No sé
Si al verme tan lejos
Tendrás arrepentimientos.
No sé...
Pero lo presiento
Que al fin me vas a llorar.

Cuando palpité tu olvido,
Cuando vi que estabas ida
Quise amarrarte a mi vida
Con un tiento de ilusión.
Y al comprender que eras otra,
Que no eras mi compañera,
Busqué rumbear campo afuera
Para engañar el amor.

No quiero alardear de fuerte
¡Diciendo que te he olvidado!
Sé que estarás a mi lado
Caliente como un rencor.
Pero si existe el castigo
De recordar lo pasado,
Ese castigo obligado
Lo sufriremos los dos.

Terres nouvelles

Traduction de Fabrice Hatem

Je sais que tu m'as oublié
Je sais qu'au loin tu es partie
Je sais bien que tous mes conseils
Ne te feront pas changer d'avis.
Et que je n'ai d'autre destin
Que d'ouvrir toutes les barrières
Et parcourir des terres nouvelles
Pour pouvoir ainsi t'oublier.
Mais regarde,
Ils m'ont laissé si triste
Tes yeux aux reflets trompeurs.
Mais regarde,
Je n'ai récolté que douleurs
En labourant ta solitude.
Je ne sais
Si en me voyant si loin.
Tu éprouveras des remords.
Je ne sais...
Et pourtant je pressens
Qu'à la fin tu me pleureras.

Quand j'ai deviné ton oubli
Quand j'ai vu que tu t'en allais
J'ai voulu t'arrimer à ma vie
Avec une chaîne d'illusion.
Mais voyant que tu étais une autre
Que tu n'étais plus ma compagne
J'ai cherché le vertige sur des terres nouvelles
Pour pouvoir tromper mon amour.

Je n'veux pas faire le fanfaron
En disant que je t'ai oublié !
Je sais que tu reviendras près de moi
Brûlante comme la rancoeur.
Mais si le châtement existe
De se souvenir du passé
Ce châtement inévitable
Nous en souffrirons tous les deux.